

MS. 83 MARE MAIUS DE LEON X

En latin, sur parchemin, Rome, 1513:

183 x 129 (115 x 75) mm: 65 feuillets: 22 lignes réglées à la pointe sèche.

Collation: 1⁴ - dont le premier est utilisé comme contregarde du plat supérieur et les trois suivants sont réglés mais blancs; 2 - 8⁸, 9⁶; sans réclames.

Reiure en maroquin noir sur ais de cartons estampé en or et à froid; sur le plat supérieur estampé : MARE MAIUS LEONIS PP X; dos à nerfs, tranches dorées (voir Tammaro de Marinis, La legatura artistica..., 1960, no. 453); reiure romaine de l'époque du manuscrit.

2° folio: rationabilem quare (fo.

TEXTE:

Le manuscrit contient un recueil de lettres écrit par le Pape Léon X (Giovanni de' Medici) et par ses prédécesseurs au sujet de l'union de l'Eglise de St. Gall de Florence à la congrégation lombarde de l'ordre des Ermites de St. Augustin. Le texte commence au fo. 4: In Nomine Sancti et Individue Trinitatis patris et filii et Spiritus sancti Amen. Nouerin universi et singuli hoc presens publicum Transumpti Instrumentum Inspec lecturi et audituri... et se termine au fo. 64v: ... Sunt omnia et singula supra in hoc libello promptum est videre de anno domini 1513. Laus deo. Sous ce texte un cadre en or contient le titre du recueil écrit en or sur fond bleu: MARE MAIUS/ LEONIS PP X.

A plusieurs reprises le texte contient la date de la composition du recueil. L'information la plus détaillée se trouve au fo. 13v: Rome apud sanctum petrum anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo tercio decimo, Idibus Iulii pontificatus nostri anno primo et encore au fo. 23: Subscripsit 1513 Aug. Francisci Vigorosi mensarius (voir également Provenance).

Le texte de ce recueil fut imprimé en 1515 à Pesaro comme Privilegium Fratrum Erimitanum S. Augustini.

ECRITURE:

Écrit par deux ou plusieurs mains à l'encre brune foncée. La première partie du manuscrit est écrite en lettres gothiques de chancellerie, la seconde partie fut écrite en lettres humanistes également cursives de chancellerie. Il n'y a peu de doute que le manuscrit fut écrit dans la chancellerie papale. Il comporta autrefois le sceau de Léon X (voir aussi Provenance).

DECORATION:

12 initiales ornées de la hauteur de 3 - 4 lignes: ces initiales sont des lettres romaines en or placées sur fond rouge, vert ou bleu rehaussé de blanc et encadré en or. Les armoiries de Léon X se trouvent au fo. 7 (voir Provenance).

ENLUMINURE:

fo. 7 : 1 enluminure à mi-page (74 x 80 mm):
encadrée en or comme une peinture, cette enluminure représente la scène de donation des privilèges et de ce recueil même. On voit Léon X à gauche, assis sur un trône; devant lui à genoux deux frères augustiniens. Le pape leur tend le codex scellé de sa main gauche et fait un geste de bénédiction de la droite. Derrière ce groupe au premier plan l'on aperçoit deux cardinaux. La scène se déroule dans une pièce fermée par un mur de fond dans lequel une petite fenêtre au-dessus des têtes des moines agenouillés permet un regard sur le ciel, un arbre et un paysage sommairement représenté. Le pape, les augustiniens et un des cardinaux sont vus de profile et conçus comme des portraits. Le deuxième cardinal, vu de face, a également des traits individualisés.

COMMENTAIRE:

Le manuscrit fut certainement exécuté à Rome comme nous l'indique le texte et ce qui reste du sceau papal qu'il comportait autre fois. En fait, le sceau a disparu, mais la corde qui le fixait au manuscrit subsiste et est exactement la même que celle qui attachait le sceau de Léon X au MS. 108, un document papal daté le 29 avril 1518. Le sceau de ce document accompagne maintenant ce livre. Il faut en conclure que le manuscrit fut écrit, relié et scellé dans la chancellerie papale. Il fut donc certainement aussi enluminé à Rome, mais par qui ?

Tandis que l'activité des enlumineurs à Rome dans la seconde moitié du 15^e siècle commence à être mieux connue (voir J. Ruyschaert, "Miniaturistes 'Romains' sous Pie II," Atti del Convegno Enea Silvio Piccolomini, Sienne, 1968, pp.245ff. et idem, "Le Miniaturiste 'Romain' de l'Opus' de Michele Carara," Scriptorium, XXII, 1969, pp.215ff. et J.J.G. Alexander, "Fragments of an illuminated Missal of Pope Innocent VIII Pantheon, XXXVIII,4, 1980, pp. 377ff.), les premières décennies du 16^e siècle reste à explorer. Jusqu'ici les manuscrits produits pour Léon X ont généralement été attachés à l'école florentine, plus particulièrement à l'atelier d'Attavante (voir L. Michelini-Tocci, Miniatures de la Renaissance, Biblioteca Apostolica Vaticana, catalogue d'exposition, Vatican, 1950, no. 7 et no. 100 et plus récemment J.J.G. Alexander, The Italian Manuscripts in the Library of Major Abbey, Londres, 1969, no. 59 et Mark Evans dans Renaissance Painting in Manuscripts; Treasures from the British Library, catalogue d'exposition au Musée Getty, New York 1983, no.17, p.132ff.). Il est certain que Léon X favorisait les artistes florentins, mais déjà Alexander dans le catalogue de la collection Abbey émet des doutes sur la production de tous ces manuscrits à Florence, et nous les partageons.

Il n'est pas étonnant de voir apparaître à Rome le style des enlumineurs florentins sous le pontificat d'un pape Médicis, mais cela ne signifie pas que les livres furent faits à Florence. Il est beaucoup plus probable qu'un pape mécène attira à Rome les artistes les plus divers et que les meilleurs entr'eux travaillèrent pour le pontife.

Notre enluminure est le travail d'un artiste de premier ordre. Le portrait de Léon X est fort véridique et comparable à celui du Cardinal Giovanni de' Medici, futur Léon X, dans le frontispice de la biographie de Lorenz de' Medici à la Laurentienne attribué à Monte di Giovanni del Fora (Florence, Bibliothèque Laurentienne, Ms.

Ce portrait nous montre également le même homme qui fut peint quelques années plus tard par Raphael (Florence, Uffizi). On remarque la même qualité de portraits dans la représentation de deux augustiniens. L'artiste avait donc une intime connaissance des personnages ce qui laisse

à supposer qu'il travailla à la cour papale même. Son style, surtout en ce qui concerne les drapés lourds et trainant (voir le manteau du pontife) rappelle le style d'Attavante, mais les influences de la peinture florentine et l'éclecticisme générale se fit remarqué dans l'enluminure à Rome déjà à la fin du 15^e siècle (voir F. Avril, Dix Siècles d'Enluminure Italienne (VI^e - XVI^e Siècle), catalogue d'exposition, Bibliothèque Nationale, Paris, 1984, no. 148). Sans pouvoir pour l'instant l'identifier, nous suggérons que l'artiste travailla à Rome et fut familier du travail effectué pour les prédécesseurs de Léon X.

En outre, il fut certainement familier de l'iconographie spécifique des enluminures des frontispices de ce genre de recueil. La Bibliothèque Houghton de Harvard possède un manuscrit des Epistola ad heremitas Sancti Augustini de Guillaume d'Estouteville qui fut exécuté sous le pontificat de Sixte IV (après 1475) et qui est muni d'un frontispice presque identique à celui de notre manuscrit (voir Roger S. Wieck, Late Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts, 1350-1525, in the Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass., 1983, p. 115 et reproduction no. 38). L'iconographie des scènes de dédicace est certainement conservatrice, mais puisque notre codex et celui de Harvard furent exécutés pour les augustiniens on peut se demander si chaque ordre n'avait pas une iconographie spécifique pour illustrer la réception de privilèges papaux.

PROVENANCE:

Au fo. 7, en bas de page, se trouvent les armoiries de Léon X surmontées de la tiare papale. Ces armoiries sont placées sur un fond rouge rehaussé de rinceaux d'or; elles sont entourées d'une couronne en feuille de lauriers liée à droite et à gauche par des rubans bleu, blanc, rouge.

Vente du 3-4 décembre 1929, Hoepli, Milan, p. 85 où le manuscrit fut décrit comme lombard et reproduit sur pls. LXVII et LXVIII.

Vente de 1953, Hoepli, Milan, Libri Rari, p. 25 et pl. X.

Collection de Sir Sydney Cockerell (décrit comme dans cette collection en 1960 par Tammaro de Marinis (voir ci-dessous).

Collection Raphael Esmerian.

Acheté dans la vente Esmerian, le 6 juin 1972 à Paris (Palais Galliera) lot 7 avec reproduction dans le catalogue de vente.

BIBLIOGRAPHIE:

Concernant la reliure seulement:

Tammaro de Marinis, La Legatura Artistica in Italia nei Secoli XV e XVI, I, Florence, 1960, no. 453. Dans cette publication de Marinis rapprocha la reliure de notre manuscrit à celle d'un Tacite imprimé à Milan en 1517 (son no. 447 aujourd'hui Bibl. Vaticana, l.d.m. 93). La comparaison ne nous semble pas évidente.